



LE PRIX TONY GARNIER

- 2013 -

Concours d'urbanisme et d'architecture urbaine



LE PRIX TONY GARNIER

Concours d'urbanisme et d'architecture urbaine

Le Prix d'urbanisme Tony Garnier commémore une double histoire, une double mémoire.

Celle de Tony Garnier, illustre précurseur de la production de l'architecture de la ville, théoricien, pédagogue et concepteur de la complexité et de l'ouverture dans l'urbanisme de projet. Atypique, d'une certaine manière, dans la mesure où il précède le mouvement moderne sans en risquer les déviances.

La mémoire de l'atelier d'urbanisme Tony Garnier, d'autre part, structure d'enseignement en atelier-école, lieu de création pluridisciplinaire qui réunissait des étudiants diplômés de l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Paris, et de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts, à l'initiative de ses deux fondateurs André GUTTON et Robert AUZELLE.

Le prix reprend dans ses statuts les principes de cette formation : étude globale et située d'une question urbaine d'actualité ; intervention locale opérationnelle mettant en oeuvre une stratégie d'aménagement et de construction ; élaboration , partagée avec le jury , du programme d'étude et des prestations contractuelles au cours d'une négociation à trois degrés.

Le prix met en compétition des jeunes professionnels de l'urbanisme et de l'architecture à la rencontre de ces deux disciplines issus des Instituts d'urbanisme universitaires et des Ecoles Nationales d'Architecture.

Il a auditionné et récompensé des projets traitant des grandes questions polémiques de notre époque : le renouvellement des quartiers anciens, la reconversion des friches industrielles et ferroviaires, le réaménagement des entrées de ville, la reconquête des tissus intermédiaires d'entre-ville, la densité et l'épaisseur des lieux de centralité, la recomposition de la nature en ville et des paysages, etc...

ACADÉMIE D'ARCHITECTURE

JURY DU CONCOURS PRIX TONY GARNIER CONCOURS D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE URBAINE

3° DEGRE

26 Mars 2013

Président

Bertrand DE TOURTIER

Membres du Jury présents

Charles LAMBERT
Francis LE DORE
Jean François LEROUX DHUYS
Wladimir MITROFANOFF
Janine ROBERT GARDENT
Rodo TISNADO

Membres du Jury excusés

Michel MAROT
Max QUERRIEN
Bertrand WARNIER

Le **Prix TONY GARNIER** est un concours ouvert aux urbanistes et architectes diplômés depuis moins de cinq ans, ainsi qu'aux étudiants diplômables des Ecoles d'architecture et des enseignements universitaires d'urbanisme.

Les projets présentés traitent de sujets de développement, de renouvellement et d'aménagement urbain, à la convergence des deux disciplines de l'urbanisme et de l'architecture.

Ils comportent l'étude globale d'une question urbaine d'actualité et une intervention locale, opérationnelle, mettant en oeuvre une stratégie d'aménagement et de construction, ainsi que sa faisabilité économique.

Le thème principalement étudié cette année par les candidats abordait la question du resserrement de l'urbanisation, de la reconstruction de la ville sur elle-même et de l'habitat.

Trois candidats, retenus après les deux premiers degrés du Prix, ont été auditionnés au 3° Degré.

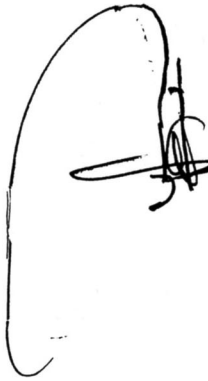
- Le projet du quartier Jean Macé à Grenoble, un quartier tout en mouvement, a été présenté par **Marc ALLERME** et **Paula CORONALDO GUTIERREZ**, Architecte DE. ENSA Grenoble. Entre le futur quartier Esplanade et le Pôle scientifique, le projet proposait une nouvelle génération d'espaces sportifs en ville autour d'une "nappe" d'espaces publics. Il a peu progressé et ne présente pas de solutions d'aménagement sur la déclinaison des espaces publics.
- Le projet d'un nouveau quartier de Manaus, sur les berges de l'Iganapé, d'habitat mixte entre ville et nature, a été présenté par **Anderson TORRES**, Architecte dipl. Université Minas Gerais et DSA Paris Belleville. Il illustre la volonté de l'étude générale de réorganisation de la croissance urbaine désordonnée et de réorganisation des ruissellements sur les parcelles étroites des coteaux. Le projet est peu développé et la conception des îlots ouverts est jugée très excessive.
- Le Prix d'urbanisme Tony GARNIER 2013 a été attribué à l'unanimité à

Marie Charlotte LEMOINE et **Nans VORON**
Architectes DE. ENSA Paris Val de Seine

A Caen la mer. Entre Orne et Canal

Le projet propose une stratégie de développement urbain et de mise en valeur du paysage végétal et hydrographique. Il décrit les formes urbaines et architecturales de la première phase de recomposition des limites de la ville et de la presqu'île. Il met en oeuvre les densités du futur quartier de franchissement des cours d'eau, entre les secteurs Hérouville et Gare-Colombelle. Il organise les étapes et les conditions d'un aménagement progressif et adaptable, qui prend en compte les identités locales.

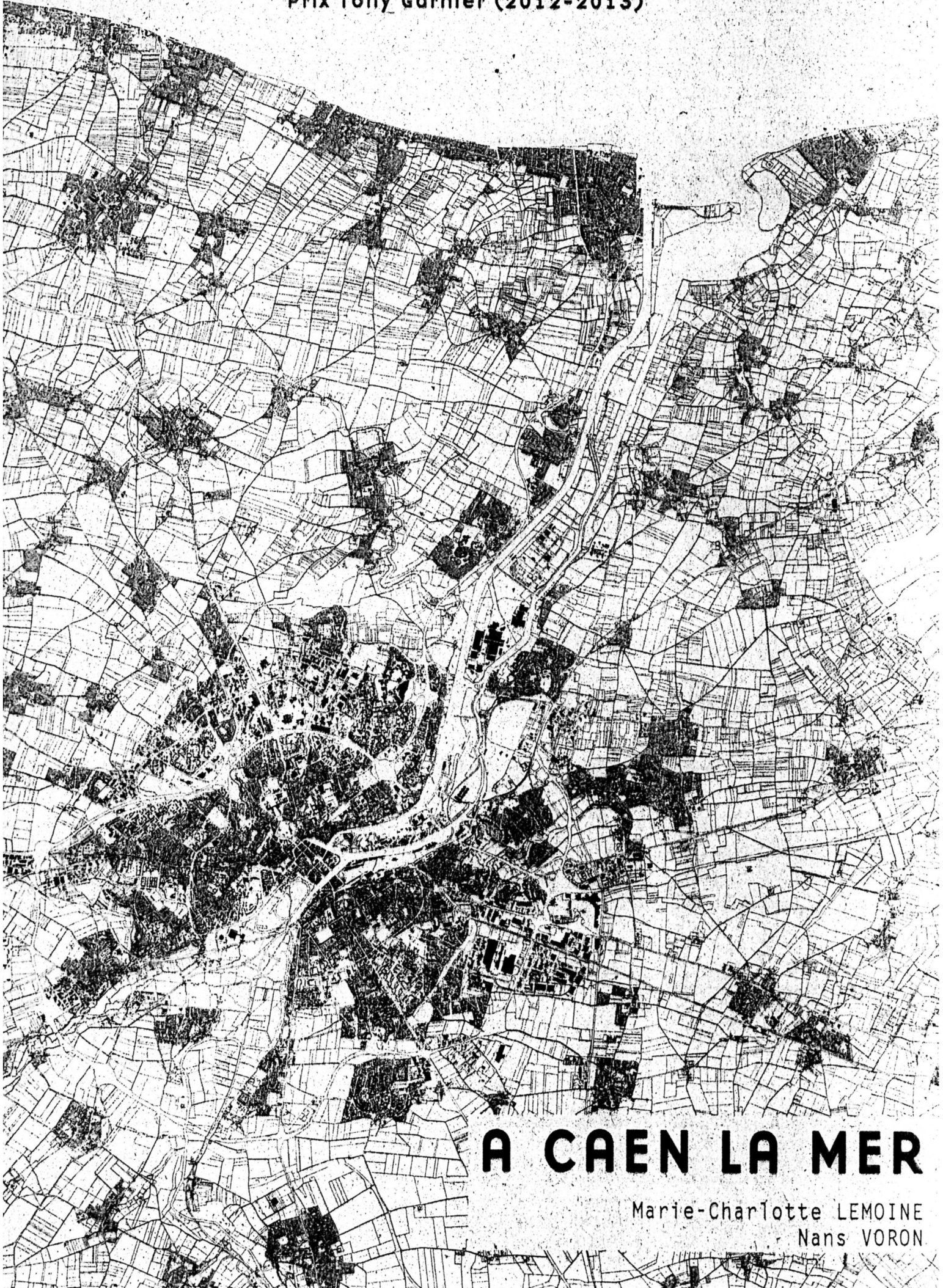
Le **Jury** a apprécié la très grande qualité d'une véritable proposition d'urbanisme, évolutive dans le temps et opérationnelle, ainsi que l'exposé et les documents représentatifs d'une conception prospective de l'habitat péri-urbain. C'est une réponse claire à la double commande de la **Fondation Tony GARNIER**: proposer l'étude globale d'une problématique urbaine d'actualité et développer une stratégie d'aménagement et de construction pour un secteur opérationnel inducteur de l'ensemble.



Paris, le 29 Mars 2013

Pour le Jury,
Le Président

CONCOURS D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE URBAINE
Prix Tony Garnier (2012-2013)



A CAEN LA MER

Marie-Charlotte LEMOINE
Nans VORON

à Caen La mer



Le projet «à Caen la mer» s'appuie sur un accord cadre proposé par la ville de Caen en 2011. Il a pour objet la restructuration de la presqu'île, site industriel et portuaire délaissé, en lien direct avec le centre-ville.

La presqu'île territoire d'exception, se distingue par sa capacité à être un événement constant, une découverte de chaque instant. C'est un territoire qui de par ses potentialités, peut donner corps à un récit narratif support d'un projet. La presqu'île raconte une histoire, celle de la rencontre de l'urbain avec le naturel, de l'agricole avec le maritime. C'est cette même histoire que le projet «à Caen

la mer» retranscrit, en créant un nouveau lien et en faisant de chaque lieu une spécificité urbaine avec son identité propre.

La presqu'île n'est plus un territoire abandonné, mais devient aujourd'hui, un territoire d'actualité capable d'affirmer le lien de la ville de Caen avec la façade maritime.

Le projet proposé est une stratégie qui s'inscrit dans toutes les échelles de l'espace, dans toutes les temporalités et qui a pour objectif d'offrir une nouvelle image à la ville.

Le projet «à Caen la mer», est la matérialisation d'une profonde envie de changement, il repré-

sente une dynamique urbaine capable d'affirmer et de renforcer les identités existantes, et de favoriser une nouvelle cohésion sociale à l'échelle de l'agglomération.

«à Caen la mer» est une stratégie urbaine et territoriale au profit des habitants d'aujourd'hui et de demain. C'est avant tout un projet de paysage, un paysage qui se retrouve à toutes échelles, depuis le territoire jusqu'à l'architecture. Le projet offre une nouvelle vision de la ville, celle d'une ville dans un paysage, celle de la ville paysage.

